

Mobilité régionale du bétail: nécessité et alternatives?

Eva Schlecht¹, Pierre Hiernaux² et Matthew D. Turner³

*1 Institute for Animal Production in the Tropics and Subtropics,
University of Hohenheim, 70593 Stuttgart, Germany*

2 International Livestock Research Institute, B.P. 12404 Niamey, Niger

3 Department of Geography, University of Wisconsin, Madison, WI 53706, USA

RESUME

Jadis, dans les débats sur la viabilité de la transhumance Soudano-Sahélienne en Afrique occidentale, deux concepts contradictoires prévalaient: certains valorisaient les valeurs culturelles de la transhumance et son effet d'atténuation des risques tandis que d'autres mettaient l'accent sur son inaptitude à réaliser des performances économiques appréciables surtout lorsque cette transhumance s'accompagne d'un croit rapide de la population. Cette étude examine les variables écologiques et de production de la mobilité régionale du bétail qui ont été ignorés ou simplifiés dans ces débats. En effet, la diversité des déplacements et zones de parcours du bétail reflète non seulement la diversité de l'environnement socio-économique et du statut des bergers, mais aussi celle de la nutrition animale. Au niveau régional, les différentes stratégies de mobilité ou de déplacements constituent autant de modèles spatio-temporels d'utilisation des pâturages. Etant donné la vulnérabilité des zones agro-pastorales au surpâturage surtout en saison des pluies, diminuer la transhumance Sud-Nord aura des effets écologiques négatifs. La vision économique qui sous-tend une intensification de l'élevage par la sédentarisation ne pourra (biologiquement) se réaliser qu'avec l'achat d'aliments supplémentaires ou une intensification des cultures fourragères et paraît très peu probable dans le contexte actuel. Pour cela, des approches alternatives pour revitaliser l'élevage mobile s'imposent.

Mots clés: bétail, parcours, mobilité, Sahel

ABSTRACT

The debate on the viability of transhumant livestock husbandry in the Sudano-Sahelian zone of West Africa is dominated by two contradictory views. One emphasizes the cultural importance of transhumant systems and their role in mediating risk, the other argues that the economic performances of these systems are inadequate in an environment characterised by rapid population growth. This paper considers ecological and productive aspects of regional livestock mobility that have been ignored or simplified in these debates. The variation in mobility patterns observed in the region reflects not only a diversity of socio-economic settings but also a diversity of animal nutritional situations. At a regional level, the different mobility strategies result in different spatio-temporal patterns of rangeland exploitation. Given the susceptibility of pastoral zones to overgrazing during the rainy season, a reduction of south-to-north transhumance movements would have negative ecological effects. The economic vision that advocates an intensification of livestock husbandry through sedentarisation, can (biologically) only be realised on the basis of buying supplement feeds or cultivating fodder crops. This is an unlikely alternative for the foreseeable future. Therefore, new approaches for re-invigorating mobile livestock husbandry systems are needed.

Key words: livestock, rangeland, mobility, Sahel